

# Patrimoine et Développement

- de l'individu
- de la société
- de l'économie

Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble

Bulletin de liaison n° 68 - décembre 2000



## Grenoble Antique

*La promenade du 20 mai 2000, suivie par une centaine de participants, a permis de saisir l'organisation spatiale de la ville à l'époque antique, de découvrir son probable urbanisme, en un mot, de la voir "autrement".*

### L'OFFICE DE TOURISME

Il correspond à un site d'habitat du Haut Empire, qui a connu plusieurs phases d'occupation, depuis le début du I<sup>er</sup> siècle de notre ère jusqu'à l'arasement lors de la construction du rempart du III<sup>ème</sup> siècle.

Quoique fouillé en sauvetage, il a livré un important mobilier archéologique: enduits peints de style pompéien, céramiques, amphores, objets en verre, en fer, en bois, ...

### LA TOUR «A»

A l'angle de la rue La Fayette et de la galerie Sainte-Claire, elle fut mise à jour en 1962, lors du prolongement de la rue de la République. C'est aujourd'hui la seule accessible des 33 à 39 tours que comportait l'enceinte du Bas Empire.

Le parement de la tour a été arraché, ce qui permet d'étudier la maçonnerie intérieure, faite de blocs irréguliers et de matériaux divers novés dans un mortier à tuileau d'une grande résistance.

Le tracé de cette enceinte est bien connu car elle a subsisté quasi intégralement, jusqu'à son arasement sur ordre de Lesdiguières, et car de nombreux travaux de voirie et d'urbanisme l'ont exhumée, notamment place de Bérulle, rue Renaudon, rue Guy Pape, Grande Rue, rue de la Paix, rue Cujas.

Il est matérialisé au sol par des clous portant l'inscription "Cularo III<sup>ème</sup> siècle" :

- . 22 place Sainte-Claire (entre le café et la galerie),
- . place Sainte-Claire,

ligne de tramway, devant la "Maison des Colonnes",

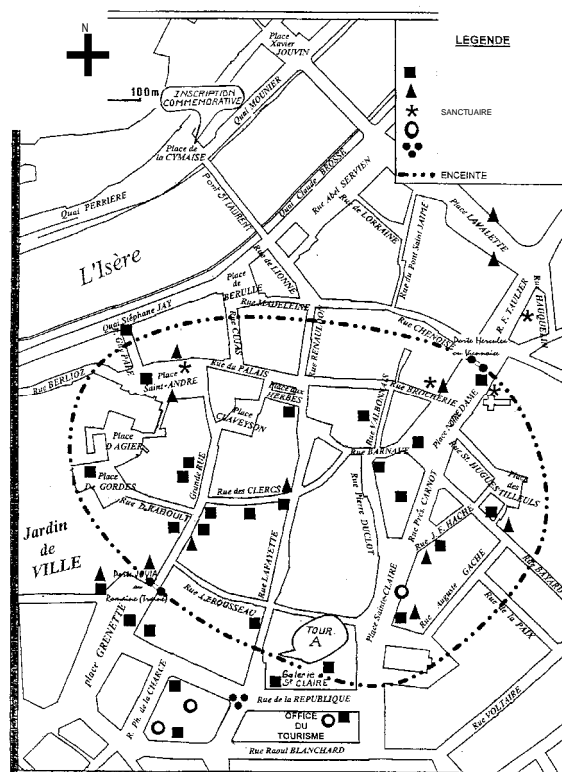
- . 1 rue Renaudon (panneau mural),
- . rues Cujas, Guy Pape, Hector Berlioz (panneau mural),

- place de Gordes (panneau mural),
- 20 Grande Rue,
- 14 rue La Fayette (tour A, panneau mural).

Avec ses 1160 mètres de longueur, l'enceinte de Grenoble, qui enserrait un territoire d'environ 9 hectares, figure au 46<sup>m</sup> rang des quelque 85 enceintes du Bas Empire connues dans les "Trois Gaules", au même niveau que des cités antiques plus prestigieuses, comme Evreux, Tours, Le Mans, Autun et... Paris.

Sa datation est controversée. Les inscriptions dédicatoires des deux portes à Dioclétien (284 - 305) et Maximien (286 305), ne concordent ni avec la datation de pieux de fondation par dendrochronologie (étude des variations d'épaisseur des cernes concentriques annuels), qui a donné une fourchette comprise entre 130 et 270, ni avec la datation au radiocarbone, qui a fourni la surprenante date de 146, ni avec les monnaies trouvées dans les remblais, qui s'échelonnent de 267 à 282.

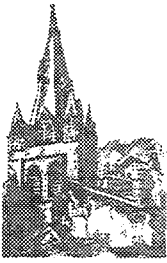
Cet ouvrage de prestige, construit avec soin, aurait pu être commencé dès le règne de Claude II, à l'occasion du séjour à Grenoble du préfet du prétoire Julius Placidianus, continué sous Probus "restaurateur des Gaules" et simplement achevé sous les règnes de Dioclétien "Jupiter" et Maximien "Hercule".



- . autour des halles (avec panneau mural explicatif),
- rue de la Paix (panneau mural),
- rue Bayard (panneau mural),
- sur le parvis de la cathédrale, avec une poterne et la "Porte Viennoise", puis, coupant la

(suite page 2)

Avec nos meilleurs vœux pour l'année nouvelle



# Grenoble Antique

## PLACE SAINTE-CLAIRE

Elle correspond à une zone ayant livré de nombreux vestiges antiques: substructions de l'enceinte, demeure romaine des I<sup>er</sup> et II<sup>ème</sup> siècles, ornée de peintures murales, canal d'égout, inscription à Maïa, ...



LE REMPART ROMAIN (PROLONGEMENT DE LA RUE DE LA RÉPUBLIQUE, 1962). CLICHÉ F. GERMAIN

Les clous qui la traversent permettent de suivre la courbe de l'enceinte, d'apprécier l'épaisseur des murs et d'identifier trois tours (elles étaient distantes d'une vingtaine de mètres: la portée utile d'une flèche).

## PLACE DES TILLEULS

L'enceinte, après avoir coupé perpendiculairement la rue Bayard, sert de fondation aux immeubles formant son côté sud. Au n° 9 (ancien hôtel Doudart de Lagrée), une tour est conservée, en élévation, dans le jardin.

A proximité, rue J.F. Hache, ont été découverts une dédicace à Jupiter et un fragment de buste d'enfant en marbre de Carrare.

## PLACE NÔTRE-DAME

C'est le site le plus important, occupé sans discontinuité depuis le I<sup>er</sup> siècle avant notre ère. La construction de l'enceinte a bouleversé

un embryon d'urbanisme, de datation pré-romaine (-186 à -54 avant J.-C.), comportant d'abord un habitat primitif aux murs de terre et toit en chaume ou bardeau, puis des constructions en pierre avec sol en *terrazzo*.

La "Porte Viennoise" ouvrait sur la voie de Vienne. Détruite en 1802, elle a livré une vingtaine d'inscriptions antiques, mais non l'inscription dédicatoire monumentale qui la surmontait. Celle-ci pourrait subsister dans



MONNAIE EN OR DE DIOCLETIEN. CUCHÉX

les fondations de la Maison des Colonnes (n° 6). Elevée en 1811 par François Claude Jayet, avec des matériaux antiques et médiévaux, son entrée est encadrée par quatre colonnes, dont une au moins serait antique.

Le groupe cathédral primitif a été organisé dès le milieu du I<sup>er</sup> siècle de notre ère, perpendiculairement à l'axe de la Porte Viennoise, dans l'espace arasé pour la construction de l'enceinte. Dès l'époque de Gratien (épiscopat de Dominus, premier évêque de Grenoble, attesté en 381), il semble y avoir un dispositif de cathédrale double, comme à Trèves, Genève ou Lyon, et un baptistère, qui eut quatre états successifs jusqu'à sa brutale destruction, pour des raisons inconnues, vers les X<sup>ème</sup> et XI<sup>ème</sup> siècles.

## LA PORTE ROMAINE

Ouvrant sur la voie de Rome, par l'Oisans et le Montgenèvre, elle se trouvait à l'opposé de la Porte Viennoise, à l'extrémité de la Grande Rue, vers la place Grenette, peut-être à l'emplacement de l'actuelle fontaine.

Démolie en 1594, elle a livré vingt-cinq inscriptions, mais pas plus que son homologue l'inscription dédicatoire monumentale, relevée par Antoine de Fovéa avant sa destruction.

Ce secteur a lui aussi livré d'importants vestiges d'habitat, notamment Grande Rue, où existaient peut-être des thermes.

## LE JARDIN DE VILLE

Il montre, sous la treille de Stendhal la crête de l'enceinte romaine, signalée par un panneau, ainsi qu'un fragment de mur, dans le soubassement de la Tour de la Trésorerie, rue Hector Berlioz.

Plusieurs sites d'habitat *extra muros* ont été découverts aux environs: maison avec peintures murales place de Philippeville, mosaïque et enduits peints rue Bressieu, maison dite "aux fresques" de l'îlot de l'ancienne halle, rues Ph. de la Charce et Blanchard, ...

L'habitat *intra muros* est mal connu.

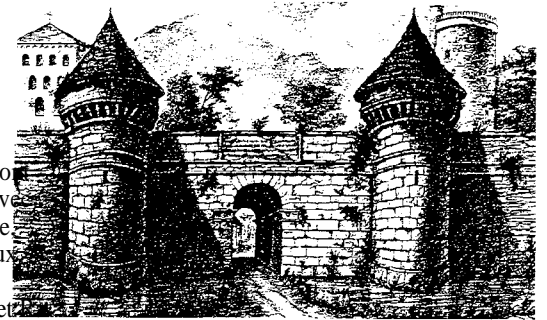
Des inscriptions lapidaires évoquent des temples à Maïa, à Diane, à Saturne, et des découvertes fragmentaires suggèrent l'existence d'édifices publics place Notre-Dame, rue Valbonnais, rue Expilly, ainsi que des *borrea* fluviaux vers la rue Guy Pape.



LA "MAISON AUX COLONNES". CLICHÉ J.C. MICHEL

Une trame viaire semble avoir déterminé l'organisation de l'agglomération dès le Haut Empire. Cette trame régit souvent la taille des *insula*, carrées ou rectangulaires, dont les dimensions sont variables:

- petites, de type colonial: Lyon 40 x 75 mètres; Nyons 50 x 60; August 61 x 72;
- intermédiaires: Valence 62,5 x 62,5; Apt 65 x 45; Vienne 80 x 75; Die 90 x 90
- grandes: Genève 120 x 100; Autun, Angers et Sens 100 x 100; Bourges 125 x 125;
- très grandes: Saintes 120 x 160; Bordeaux 125 x 140; Amiens 160 x 160.



LA PORTE VIENNOISE (VERS LE XV<sup>ème</sup> SIÈCLE: TOURS COUVERTES). CLICHÉ H. FERRAND

André Laronde a tenté une restitution du réseau viaire de Grenoble, à partir du tracé des rues du centre-ville, qui traduisent un plan en damier orienté selon les quatre points cardinaux.

L'axe Est-Ouest est constitué par la rue Brocherie, ancienne Via Media, que prolongent le côté nord de la place aux Herbes et la rue du Palais.

Des axes nord-sud sont conservés par la rue Renaudon, l'impasse et la rue Valbonnais.

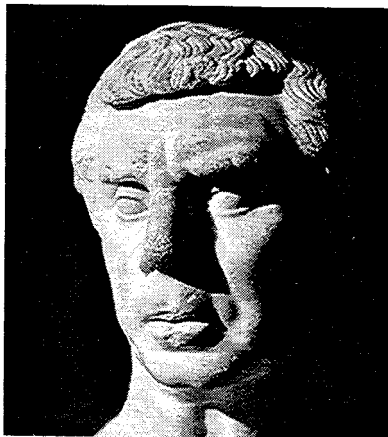
# Grenoble Antique



La partie centrale de la Grande Rue, la rue La Fayette et le côté ouest de la place Sainte Claire poursuivent ces axes, que recourent perpendiculairement les rues Barnave, des Clercs et JJ. Rousseau,

Des voies aujourd'hui disparues devaient limiter ces îlots de petites dimensions (52 x 68 m environ),

La place aux Herbes, qui représente exactement le quart d'un îlot, remonterait à ce plan urbain antique.



LUCIUS MUNATIUS PLANCUS.  
CLICHÉ J. BURDY

## LA RIVE DROITE

C'est là qu'arrivaient d'une part la voie de Vienne et d'autre part la voie du Petit Saint-bernard, suivie notamment par les légions de Décimus Brutus début juin 43 av. J. c.

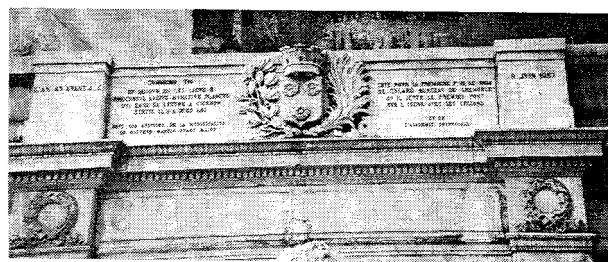
Cette rive, essentiellement funéraire, avec des nécropoles au bord des voies, était aussi artisanale (silos, fosses et fours à chaux, carrières). On n'y connaît par contre aucune trace d'habitat, ce qui tendrait à démontrer que Cularo, dès l'origine, était sur la rive gauche.

L'Isère était franchie, à l'emplacement du pont Saint-Laurent, qui fut le seul point de passage de la rivière, sur près de cent kilomètres, jusqu'au XIXème siècle.

Le premier pont fut édifié "en un seul jour", le 11 mai 43 avant notre ère, par Lucius Munatius Plancus, gouverneur de la Gaule Chevelue, stationné à Cularo et hésitant à entreprendre sa jonction avec Lépide, campé dans le Var à Forum Voconii.

Les circonstances de la construction de ce pont, puis sa destruction volontaire, une vingtaine de jours plus tard, sont connues grâce à l'intense correspondance échangée entre Plancus et Cicéron,

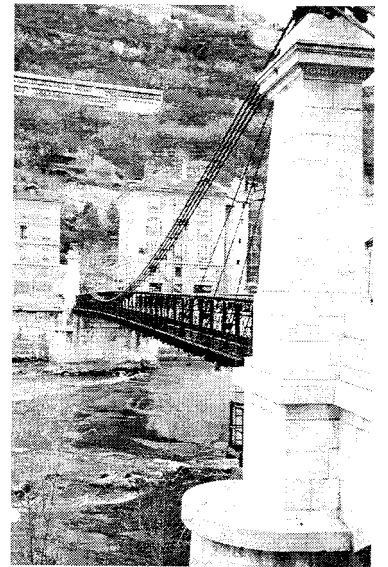
Même si les textes font ensuite défaut, il faut conjecturer un pont entre les deux rives dès que Cularo deviendra un vicus puis un chef-lieu de civitas sur la voie de Vienne à Rome,



INSCRIPTION COMMÉMORATIVE.  
CLICHÉ J.C. MICHEL

- de riches collections archéologiques:
- des statuettes (Jupiter, Mercure, Vénus),
- des objets de parure en or, en argent,
- des objets domestiques en bronze, en cuivre,
- des verreries (balsamiques, vases, bols),
- des céramiques (communes, peintes, allobroges, sigillées.),
- des pesons, mortiers, lampes, amphores,
- des monnaies couvrant toutes les périodes antiques et le Haut Moyen-âge: monnaies grègues, gauloises, républicaines, impériales et mérovingiennes, légendées "Gratianopolis".

-le souvenir et la trace de voies romaines, fort nombreuses, qui faisaient de Grenoble un carrefour de première importance :



EMPLACEMENT SUPPOSÉ DU PONT DE MUNATIUS PLANCUS. CLICHÉ J.C. MICHEL

-la voie impériale de Vienne à Rome, la seule à être portée sur les itinéraires antiques (Table de Peutinger et Cosmographie de l'Anonyme de Ravenne),

- la voie de la rive gauche de l'Isère venant de Valence et se dirigeant sur Pontcharra puis la Maurienne: c'est celle qu'aurait suivie Hannibal en 218 avant notre ère,

-la voie de la rive droite, voie primitive de Vienne au Petit Saint-bernard, suivie notamment, en sens inverse, par Décimus Brutus et ses légions en 43 avant notre ère,

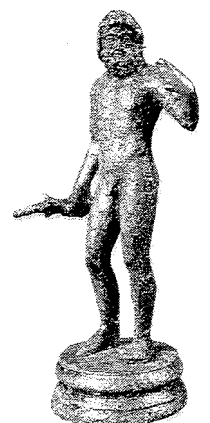
-la voie de Cularo à Forum Julii (Fréjus), et à Forum Voconii (les Blais sur le Cannet-des-Maures), connue par les écrits de Munatius Plancus, également en 43 avant notre ère,

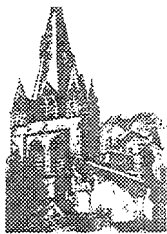
-la voie de Gap,

-les voies de Die, l'une sans doute carrossable par le Trièves et le col de Menée, l'autre plus directe et sans doute uniquement pedestre par les plateaux du Vercors,

Le Grenoble contemporain, aussi bien par la localisation et le dessin de son centre que par son rôle dans l'organisation de l'espace régional, est le digne héritier de l'antique Cularo,

JEAN-CLAUDE MICHEL  
JUPITER.  
STATUETTE  
DÉCOUVERTE  
PLACE J. ACHARD.  
CLICHÉ  
MUSÉE DAUPHINOIS.





# Vie de l'association

## Activités culturelles

### Grenoble, ville de garnison

*Depuis le passage des légions de Munatius Plancus, Grenoble s'est développée au rythme du passage des troupes. Son histoire est marquée par la présence de l'armée.*

C'est cette histoire, sur le mode 'Je t'aime, moi non plus', faite de tendresse et d'animosité, d'opposition et de retrouvailles, que nous vous ferons revivre.

Alors qu'une page se tourne, avec la création de l'armée de métier, que symbolise le transfert de la Caserne de Bonne, nous vous propo-

sons, sous la conduite du Vice-Président Maurice Fournier et du lieutenant-colonel Jean-Pierre Martin, deux conférences et un parcours urbain.

Nous espérons vous proposer une visite de la Caserne de Varcès, à la découverte de l'armée de demain.

**SAMEDI 3 FÉVRIER 2001, 15 H**

*Salle des Archives Départementales. Entrée libre et gratuite.*

Quand Grenoble devenait ville de garnison (XVII<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècles).

René Favier, professeur d'histoire moderne à l'Université Pierre Mendès-France.

Au gré du tracé de la frontière, les villes du Dauphiné ont vécu au fil des déplacements des armées, à la fois calamité et facteur de développement.

Jusqu'à l'orée du XVIII<sup>e</sup>, la frontière étant au-delà des Alpes, elles étaient des étapes. Cependant, la proximité de la Savoie faisait de Grenoble une clef du dispositif de défense et, entre 1591 et 1606, Lesdiguières fit construire une nouvelle enceinte.

Grenoble resta relativement à l'abri du passage des troupes. Certaines y séjournaient parfois, mais c'était sans difficulté à gérer que des va-et-vient propices aux excès.

Lorsque la frontière se fixa sur les crêtes, une garnison se mit en place. Les soldats vivant dans les quartiers aux frais des habitants, furent regroupés dans des casernes (qui gardèrent le nom de "quartiers"). Ils devinrent un

**SAMEDI 10 MARS 2001, 15 H**

*Salle des Archives Départementales. Entrée libre et gratuite.*

Quand Grenoble était ville de garnison (XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècles).

Général (CR) Marcel-Maurice Rouquet, Vice-Président honoraire du Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble.

En 1798, Grenoble, déclarée place de guerre de première classe, doit pouvoir accueillir jusqu'à 5 000 hommes et 2 500 en garnison permanente. En 1871, c'est près de 9 000 hommes qui défendent la ville.

Aujourd'hui, depuis la construction des casernes de Varcès, il n'y a plus guère de présence militaire: pas de déplacements de troupes dans les mes, peu d'uniformes, participation modique aux manifestations patriotiques.

Pourtant Grenoble a été une importante place forte, comportant de nombreuses casernes, qui font partie du paysage urbain ou l'ont façonné. Ou étaient-elles) Quand ont-elles été construites ? Qui étaient les généraux dont elles portent les noms? Quelles formations les occupaient? Que sont-elles devenues? Autant de questions dont les réponses appartiennent à la mémoire et au patrimoine de notre ville.

**SAMEDI 28 AVRIL 2001, 15 H**

*Rendez-vous devant la Salle des Ventes, à l'angle des rues de Bonne et Guétal. Accès libre et gratuit.*

Parcours urbain :

à la rencontre du bâti et des hommes.

**Maurice Falcoz-Badet**, Trésorier de Patrimoine et Développement - Vieux Grenoble.

Nous nous proposons d'éditer un livret, qui permettra de retrouver dans la ville les marques de cette aventure militaire. Illustré de cartes postales, il donnera à chacun la joie de garder en mémoire cette page d'histoire. Nous honorerons ainsi l'objectif de notre association, qui est de fonder l'avenir sur un présent enrichi par le legs du passé.

Notez dès maintenant sur votre agenda:

Assemblée générale: jeudi 15 mars à 18 h

Conférence: "Friches militaires et revitalisation du centre-ville: exemples français et situation grenobloise", par le colonel Roger Martin, Délégué Militaire Départemental. Rapports moral et financier. Attribution du Prix des Trois Roses. Elections au Conseil d'Administration.

Une convocation sera envoyée aux adhérents.

**SAMEDI 16 MAI 2001, 15 H**

Rénovation de l'appartement natal de Stendhal

*Inscription préalable obligatoire.*

*Participation aux frais: 20 F*

Yves Jocteur-Monrozier, Conservateur à la Bibliothèque Municipale de Grenoble.

Premier volet de la rénovation des lieux stendhaliens et de leur transformation en 'maison Stendhal - maison de

L'écrivain", l'appartement natal, 14 me]J. Rousseau, doit ouvrir en juin 2001 comme lieu de lecture et d'écriture, ouvert aux initiatives et aux rencontres: apprentissage (ateliers d'écriture, lectures, conférences), et échanges (débat, colloques).

Cet appartement, où Stendhal passa sa jeunesse, consiste en six pièces donnant sur la façade et sur la cour, conformément à l'habitat urbain grenoblois du XVIII<sup>e</sup> siècle. Certaines pièces ont gardé leurs boiseries, d'autres ont été profondément modifiées, notamment lors de l'utilisation par le Musée de la Résistance.

L'architecte désigné par la Ville, Karen Guibert,

au double programme de restitution d'un lieu de mémoire et de création d'un centre vivant et fonctionnel autour de la lecture et de l'écriture, avec le souci d'une plus grande visibilité de l'appartement au niveau de la façade et de la cour, suite à son inscription à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, le 11 juillet 2000.

Cet aménagement s'inscrit dans une politique de valorisation des lieux stendhaliens (appartement du Dr Gagnon et appartement natal), ainsi que dans la restructuration du réseau des bibliothèques. Il sera aussi un élément du parcours patrimonial visant à valoriser le centre historique de Grenoble.

## Patrimoine et Développement • Vieux Grenoble

*Délégation Isère de la FNASSEM*

Siège:

5 place Sainte-Claire, 38000 Grenoble (derrière les halles, interphone Association Saint-François, premier étage, à droite).

Permanence:

le premier mardi du mois, de 15 à 20 h (sauf durant les vacances scolaires).

Contact:

4 quai Mounier, 38000 Grenoble.  
04.76.42.54.13 ; 06.80.94.04.26. mél : jean-pierre.charre@ujf-grenoble.fr

Cotisation:

• Personnes physiques: 80 F., 40 F, 20 F (découverte, moins de 25 ans, demandeurs d'emploi).  
• Personnes morales: 300 F, 200 F ou 100 F  
Valable de septembre à septembre.  
C.C.P. Grenoble: 1320-25 N

Reprographie: Alp'Repro, Saint-Martin d'Hères - Directeur de la publication : Jean-Pierre Charre

Dépôt légal: -1<sup>er</sup> trimestre 00 - Tirage: 500 exemplaires - Prix: 15 Francs • Reproduction autorisée, à condition de mentionner la source.